

STROMBOLI (1950)
de ROBERTO ROSSELLINI
avec INGRID BERGMAN MARIO VITALE
et les habitants de l'Île de Stromboli

Lorsque Ingrid Bergman sollicite Roberto Rossellini pour venir tourner avec lui en Italie, elle est déjà une immense star à Hollywood. Elle a tourné avec les plus grands de son époque : Michaël Curtiz (2 films), Alfred Hitchcock (3 films) George Cukor, Leo Mac Carey, Victor Fleming. Ingrid Bergman a vu les trois premiers films de guerre de Rossellini dont le fameux « Rome ville ouverte » et veut aborder le cinéma autrement. C'est une esthète d'une sensibilité profonde, une comédienne à part dans le star système américain. Elle vient du nord, de la Suède pays des cinéastes qui ont exploré l'âme humaine comme Victor Sjöström et Ingmar Bergman. Elle est une noble âme en marche, comme l'a si bien cerné Leo Mac Carey dans « Les Cloches de Sainte Marie »

C'est pour cela que Rossellini se précipite sur sa proposition et ils vont tomber amoureux pendant le tournage de « Stromboli ». Ils vivront dix ans ensemble et feront jaillir, grâce à leur amour, quelques perles du cinéma mondial comme « Europe 51 » ; « La peur » ; « Voyage en Italie », l'oratorio « Jeanne au Bûcher ».

L'expérience du tournage de « Stromboli » est un véritable saut dans l'inconnu pour Ingrid Bergman. Elle tourne avec les habitants d'une île dont elle ne connaît pas la langue. Son partenaire, Mario Vitale, avait été préalablement embauché comme porteur de bagages sur le film et se retrouve propulsé acteur. Les méthodes de tournage de Roberto Rossellini sont radicalement différentes de celles d'Hollywood. Que cherche ce créateur inventeur du néo-réalisme ? Capter une vérité, ce mouvement souterrain, secret, qui travaille de façon latente, imprévisible ; ces personnages au contact de la réalité des choses telles qu'elles sont, jusqu'au moment où ils vont basculer, alors qu'ils s'y attendent le moins, dans une vérité soudainement révélée mais jamais préméditée. Cette vérité va jaillir du conditionnement des habitudes, des idées et surtout du non-dit.

Toute la fin de « Stromboli » en est une application magnifique. Après un long chemin qui passe par le dépaysement le plus total, la dureté et la souffrance d'un tournage difficile, non balisé, le réveil d'un volcan, Ingrid Bergman se trouve devant un miracle, elle découvre la perle cachée au fond d'elle-même : la Foi.

A partir d'un scénario minimaliste ; à la fin de la guerre, une jeune femme originaire des Pays Baltes épouse un ex-soldat pour échapper aux camps de réfugiés où elles croupissent sans ressources. Il l'emmène dans son île natale, une île inhospitalière sous la menace permanente d'un

volcan en activité. La jeune femme a tout de suite un sentiment de rejet envers cet endroit totalement isolé dont elle se sent prisonnière.

A l'aspect presque documentaire du film, se mêle le parcours initiatique d'une jeune femme qui sera finalement touchée par la grâce. « Stromboli » a ainsi une connotation spirituelle et religieuse qui est manifeste déjà dans la célèbre scène de la pêche au thon, scène absolument extraordinaire qui évoque l'Épiphanie.

Puis le volcan se réveille à nouveau, une éruption violente qui a eu lieu pendant le tournage du film et qui permet à Rossellini de tourner la scène finale où, au contact de la résonance de la terre qui se fâche à nouveau, surgit la sensation profonde pour la jeune femme que Dieu lui parle et a entendu sa souffrance. Elle ne pourra plus être comme avant et sera libérée de son poids existentiel.

Seul un créateur de la dimension de Roberto Rossellini a pu faire surgir dans certains de ces films, de telles révélations.

Suite au scandale occasionné par la liaison entre Ingrid Bergman et Roberto Rossellini aux États-Unis, le film eut un succès immense. Il permit à cette île-volcan des îles Éoliennes au nord de la Sicile un attrait touristique, l'installation de l'électricité et l'aménagement d'un port. Aujourd'hui elle est peuplée de 750 habitants.